

MAGHREB

Maroc: Pas de lien entre régionalisation et autonomie

Paris, 18/01/10- Il n'existe aucun lien entre la régionalisation et la proposition d'autonomie des provinces du Sud du Royaume, a affirmé M. Abdelhamid El Ouali, membre de la Commission consultative de la régionalisation (CCR).



"Le Sahara est une affaire qui fait l'objet d'un processus de négociations sous l'égide des Nations unies", a relevé M. El Ouali dans un entretien avec la chaîne Fran-

ce24 arabe, diffusé le 17 janvier dernier.

"Ce que le Maroc doit faire, et sur lequel SM le Roi Mohammed VI a insisté, est la mise en oeuvre de la régionalisation également dans les provinces du Sud", a-t-il indiqué.

"Est-il concevable que la régionalisation soit appliquée dans toutes les régions du Royaume, excepté le Sahara ?", s'est-il interrogé.

Il a, d'autre part, déploré le fait que le "Polisario" et l'Algérie entravent les négociations concernant le projet d'autonomie proposé par le Maroc, en insistant sur des questions inapplicables. "L'Algérie et le Polisario demeurent attachés à l'option d'autodétermination, devenue irréalisable", précisant qu'une nouvelle approche s'impose désormais, à savoir que l'autodétermination n'implique pas nécessairement l'indépendance.

"Ce que nous entendons aujourd'hui par droit d'autodétermination, est le partage du pouvoir au niveau local, car la communauté internationale est consciente que l'autodétermination dans sa conception classique constitue une menace pour les États et les sociétés", a-t-il expliqué.

M. El Ouali s'est, en outre, dit, convaincu que "le gouvernement algérien ne pense, sérieusement, à l'application de l'autodéter-

mination, car elle y voit également une menace pour son existence".

En réponse à une question sur la réaction du Maroc au cas où le "Polisario" rejetait le projet d'autonomie, l'expert marocain a indiqué que c'est la régionalisation qui sera appliquée.

"Les provinces du Sud doivent avoir le même statut et les mêmes avantages que les autres régions du Royaume, et la régionalisation sera appliquée simultanément et de la même manière à l'ensemble des provinces du Royaume, sans distinction entre le Nord et le Sud", a-t-il affirmé ajoutant que la situation dans les provinces du Sud "est aujourd'hui beaucoup plus meilleure que sous occupation espagnole, notamment en matière d'infrastructures, a-t-il dit, avant de conclure : "Le Sahara est actuellement en mesure d'adhérer au projet de régionalisation, à l'instar des autres provinces du Royaume".

Source: MAP

MAGHREB

Le projet de radio 'Ondes de la Méditerranée' dévoilé à Tunis

Une nouvelle station de radio régionale formera les jeunes journalistes et permettra de renforcer le dialogue culturel dans le bassin méditerranéen

Des professionnels de la radio de la région et une organisation internationale oeuvrant à la promotion du dialogue entre les cultures se sont réunis mardi 19 janvier à Tunis pour lancer une station de radio méditerranéenne.

Des représentants de la Conférence permanente de l'audiovisuel méditerranéen (COPEAM) et de la Fondation euro méditerranéenne Anna Lindh pour le dialogue entre les cultures ont lancé le nouveau projet "Ondes de la Méditerranée".

Selon Robert Kudelka, directeur de la Commission radio de la COPEAM, l'objectif de ce programme est de "renforcer et perpétuer des coproductions radiophoniques à teneur euro méditerranéenne", tout en formant les jeunes à l'utilisation de ce support de diffusion pour le dialogue entre les cultures.

Ondes de la Méditerranée produira un magazine radio d'informations quotidiennes au cours des vingt prochains mois. "Il viendra s'ajouter à deux séries radio co-

produites par les membres de la Commission radio de la COPEAM... qui oeuvrent à promouvoir le dialogue dans la région", a déclaré Julie Royer, vice-présidente de la Commission radio.

Financée à hauteur de 200 millions d'euros par la Fondation Anna Lindh, cette nouvelle station de radio sera placée sous la direction de Radio Tunisie. Outre la diffusion de programmes destinés à servir de passerelle entre les pays méditerranéens, elle permettra également de former les journalistes locaux aux nouvelles technologies. Huit sessions de formation destinées aux professionnels de la radio dans les États membres de ce projet seront ainsi proposées.

"C'est le fruit du partenariat entre les opérateurs radiophoniques de Tunisie, de France, d'Algérie et du Maroc, ainsi que de l'Ecole supérieure des arts visuels du Maroc et de la COPEAM", a déclaré Mme Royer. Radio France, ENRS en Algérie et SNRT au Maroc seront également partenaires de ce projet.

Ridha Bouguezzi de Radio Tunisie participera à la direction du comité de surveillance de cette nouvelle station. Il espère que ce projet permettra de "rapprocher les opinions dans la région méditerranéenne et de [faire de] cette radio un outil de promotion du dialogue et de l'ouverture", a-t-il déclaré à Magharebia le 19 janvier.

Ali Ben Mansour, spécialiste des médias, a expliqué à Magharebia que ce projet est important pour la région.

"Ce projet... cherche à initier un dialogue riche et diversifié, notamment par le biais de la radio... un outil journalistique qui favorise la proximité", a-t-il déclaré, soulignant les succès des stations FM en Europe et au Maghreb.

Les journalistes de la région ont eu des réactions assez diverses à l'annonce de ce nouveau projet.

Pour Jamel Hani, il s'agit d'une étape solide permettant de cimenter les liens en Méditerranée, bien qu'il émette quelques réserves.

"Je ne suis pas très enthousiaste à cette idée", a-t-il expliqué à Magharebia le 20 janvier. "Comment les Européens peuvent-ils appeler au dialogue quand ils repoussent nos frères aux frontières ? Comment ce dialogue peut-il être initié quand on se bat autour des minarets, du voile et dans le cadre du débat sur l'identité nationale ?"

Insaf Kheireddine, de la société tunisienne de radio et de télévision, a expliqué que cette nouvelle station pourrait être un pont solide entre les rives nord et sud de la Méditerranée.

"Ce média à lui seul peut faire passer le message", a-t-elle déclaré. "Lancer un dialogue entre les deux rives de la Méditerranée est un sujet important, et je ne pense pas que nous obtiendrons des résultats immédiats – le plus important, c'est la présence d'un dialogue constant."

Jamel Arfaoui pour Magharebia.com